

Table des Matières

- Introduction	p.	I
- Attaques aériennes		1
- Sabotages.		49
- Dates et Codes des courriers		127
- Table des Matières		129

INTRODUCTION

La nécessité d'étoffer une documentation réunie, en vue de publier un ouvrage sur les bombardements alliés dans la région du Centre, (en collaboration avec Georges Place) nous amena à consulter le Centre de recherches et d'études historiques de la Seconde Guerre mondiale. Spontanément, Monsieur J. Vanwelkenhuyzen, Directeur du Centre, et Monsieur J. Dujardin, Assistant, mirent à notre disposition les archives des services de renseignements "Luc-Marc", "Boucle" et "Mill", ainsi que le rapport de la Protection Aérienne Passive, intitulé "La Belgique sous les bombes".

L'engouement manifesté par la génération actuelle vis-à-vis de la recherche historique en général et pour la connaissance d'un passé plus récent, en l'occurrence la guerre de 1940-45, ainsi que des encouragements venus du "Centre" tout comme de la SNCB, nous incitèrent à nous replonger plus profondément dans cette précieuse source où les bombardements et les sabotages des installations ferroviaires occupent une place de choix. Notre but était évidemment de cerner ce dernier thème et de nous limiter de ce fait, lors du dépouillement des courriers ci-dessus, aux renseignements purement ferroviaires ou militaires axés sur le fer.

Les archives des services de renseignements sont constituées par des courriers expédiés irrégulièrement au début de l'occupation, mais devenus hebdomadaires à la veille du débarquement du 6 juin 1944. Chacun de ces courriers est divisé en sections distinctes, traitant soit de faits qui venaient de se produire ou allaient se dérouler; de renseignements importants relatifs : à l'occupation militaire; aux mouvements de troupes, aux constructions stratégiques; à l'évolution de la politique ou du moral aussi bien de l'occupant que des occupés; à la vie économique et sociale; aux fournitures faites à l'ennemi ainsi qu'aux pillages que celui-ci effectuait; aux transports ferroviaires, routiers ou fluviaux; aux secrets militaires (situation des aérodromes, résultats des bombardements, mitraillages ou sabotages); à l'évolution de la collaboration; aux agissements des traîtres, etc...

x x x

Les courriers du service "Luc-Marc" - en abrégé Ma - sont identifiés par une combinaison de 26 lettres de l'alphabet affectées d'un exposant différenciant d'une série alphabétique à l'autre. Nous avons pu dépouiller : Z1, de B2 à Z2, de A3 à Z3, de A4 à I4 et O4. Nous n'avons pas trouvé trace au "Centre" des courriers ci-après : A1 à Y1, A2, J4 à N4 et P4 à Z4.

La première partie du service "Boucle" - en abrégé Bo - comprend des courriers à succession irrégulière et uniquement datés jusqu'au 17 juillet 1943. A partir de cette date, les courriers sont identifiés par la succession des lettres de l'alphabet pour la première série, par ces lettres doublées pour la deuxième série et par la lettre A combinée avec ses suivantes pour la troisième.

Exemples: - du 31.7.43 au 04.10.43, de R à Z;
- ensuite: AA, BB, etc... jusqu'à ZZ;
- pour terminer: AB, AC, etc... jusqu'à AT.

Nous n'avons pas trouvé au "Centre" les courriers CC, KK et AE.

Les archives du service "Mill" - en abrégé Mi - en possession du "Centre", ne représentent qu'un carton et comprennent quelques courriers portant le littéra LX affecté d'un numéro qui diffère d'un courrier à l'autre.

Les renseignements recueillis dans le rapport de la Protection Aérienne Passive - en abrégé PAP - apparaissent à l'inventaire, sous le nom des lieux intéressés, avec le numéro de la page où ils figurent.

L'inventaire alphabétique que nous avons dressé, identifie les informations recueillies par la ou les lettres, propres au courrier de chaque service, suivie(s) du ou des numéros des pages concernées. Il reprend aussi des localités dans lesquelles il n'y a pas eu de gare mais bien des voies; c'est notamment le cas pour Hornu et Marcinelle qui ont sur leur territoire une partie des installations ferroviaires de Saint-Ghislain et de Charleroi (Sud).

Les références aux courriers sont inscrites sous le nom de la localité orthographiée dans la langue que l'informateur a utilisée. On peut ainsi trouver des renvois aux courriers aussi bien sous Gand que sous Gent et les exemples sont nombreux.

Lorsque des installations ferroviaires font partie d'une grande agglomération il est prudent de consulter aussi bien les renseignements figurant sous le nom de celle-ci que ceux figurant directement sous le nom précis de l'installation.

Exemple: - des renseignements concernant Schaerbeek peuvent figurer sous Bruxelles;
- des renseignements concernant Merelbeke peuvent figurer sous Gand;
- mêmes précautions pour les agglomérations d'Anvers, Liège et Charleroi.

Lorsqu'une information relative à une gare de la région néerlandophone n'existe qu'en français, un renvoi en néerlandais est prévu vers la dénomination française. L'inverse se présentera aussi.

Exemple: Komen (voir Comines).

La mention Astene-Deurle (par exemple), signifie que l'information recensée se rapporte à un fait qui s'est produit sur le tronçon de ligne limité par ces deux points.

L'examen des informations recueillies, au sein des divers courriers, révélera des renseignements identiques collectés par des agents différents.

Des recoupements utiles et nécessaires doivent permettre aux chercheurs de reconstituer une partie des événements tragiques vécus par les chemins de fer belges et ses agents en service, au cours de cette période cruciale.

Les tables sont présentées en deux séries différentes : d'abord les bombardements et ensuite les sabotages.

La collection des documents mentionnés dans les tables, figurent comme tels et groupés, sous forme de photocopies, dans la salle de lecture du "Centre", que nous devons, pour terminer, remercier d'avoir permis la présente édition.

P.V.